

une classe de Seconde,  
en Lycée Technique,  
s'intéresse à

# la Justice

et pour mieux en appréhender son fonctionnement  
et ses problèmes  
simule un procès en Correctionnelle

## 1. A la rentrée de septembre, premier Conseil

Choix d'un thème en commun lors du premier Conseil Coopé. Est sorti: "LA JUSTICE"  
Formation de groupes de travail pour une recherche documentaire: les avocats, les juges,  
le procureur, le rôle du journaliste, les Faits Divers dans la presse, le Palais de  
Justice.

## 2. Second Conseil

"Et si on allait interviewer les professionnels de la Justice?"  
En effet, le C.D.I. étant pauvre, on n'y a pas trouvé assez de renseignements.  
Donc seconde étape, les interviews. Chaque groupe est parti avec son bloc ou son magné-  
to sous le bras.

## 3. Troisième Conseil

"Et si on allait voir un procès: c'est le Substitut du Procureur qui nous l'a proposé!"  
- Proposition faite en effet aux élèves-enquêteurs.  
Je prends rendez-vous pour une séance en Correctionnelle.  
La veille, le Substitut du Procureur vient pendant deux heures nous préparer, nous ex-  
pliquer le fonctionnement et le rôle de chacun. Elle répond à toutes nos questions.

"Et si on demandait à la journaliste de justifier l'article qu'elle fera sortir demain  
dans "Le Pays"?"  
La journaliste est venue dans notre classe pendant une heure le lendemain avec son ar-  
ticle édité sous le bras.

## 4. Quatrième Conseil

Notre procès est décidé.

On le fera en "conditions réelles". Les groupes de recherche détermineront les rôles  
de notre Improvisation.

Première étape:

En janvier sont désignés deux accusés.

Ils doivent construire leur personnage, leur identité, leur place dans la société...et  
leur histoire, le crime et les conditions du crime. Cela demande un bon mois, dans  
le plus grand secret. Moi-même je me tiens à l'écart et veux tout ignorer.

Seconde étape: le questionnement.

Chacun, pour construire le personnage qu'il s'est choisi, va questionner les accusés.

Les accusés répondent ou non, et peuvent mentir. A chaque question non prévue ils doivent improviser une réponse et surtout la retenir pour étoffer leur personnage. La greffe tient la mémoire de l'ensemble.

Troisième étape:

le groupe juge-procureur doit préparer le "scénario", le déroulement.

Ils vont interroger -sans que je le sache- le Substitut du Procureur à qui ils présentent les faits. Elle leur explique la procédure, et leur propose des éléments pour le réquisitoire. Elle sera là pour nous aider le jour du procès.

Quatrième étape:

une mise au point en classe, tous ensemble.

Pendant deux fois une heure, la dernière semaine avant le procès, nous faisons un questionnement en commun pour donner cohérence à l'ensemble. De nouveaux personnages de témoin sont créés. Le greffe tiendra le rôle de souffleur (ils feront passer discrètement des petits papiers) pour aider les juges lesquels ne doivent pas se tromper dans leur improvisation. Ils seront aidés en cela par le Substitut du Procureur de Montbéliard.

L'ensemble sera filmé par un groupe d'étudiants en première année de BTS Audiovisuel, en montage direct, à partir de trois caméras 3/4U. Une équipe est formée: un réalisateur, un décorateur, trois cadres, un éclairagiste et un "ingénieur du son".

Cinquième étape:

la quête d'un local.

Pas de salle de théâtre ou polyvalente au Lycée Viette et toutes les salles que j'utilise habituellement à cet effet sont occupées. Il ne reste que la salle de classe ou le studio audiovisuel lequel est pris normalement par un intervenant extérieur pour les derniers préparatifs du BTS Audiovisuel.

Après négociations, le studio pourra être utilisé ce qui a permis de la préparer la veille au soir.

LE PROCES D'OMAR RICHAFF

Le procès est entièrement improvisé.

En commençant, on en ignorait totalement la durée possible.

Chacun s'est surpassé, dans une classe qui pose par ailleurs d'énormes problèmes.

(La moitié des élèves seront renvoyés à la vie active à la fin de l'année, le système scolaire ne pouvant les réintégrer en ce qui concerne ceux qui n'ont pas été retenus en Première d'Adaptation (ils viennent de CAP ou BEP.)

On cherche un jury. On attend le verdict.

Un problème de dernière minute mais qui n'est pas sans solution: n'ayant pu obtenir de salle, nous n'avons pu avoir ni spectateurs, ni, ce qui est plus grave, de jury indépendant. Nous pensions faire venir une classe neutre, complètement extérieure.

D'où l'idée de faire appel à des classes lointaines, des "corres", par l'intermédiaire de la télématique.

La cassette vidéo, ramenée au standard VHS, est donc envoyée dans la classe de Seconde de Jacques Brunet au Lycée de Lormont, qui a accepté de l'accueillir.

La cassette est brute, les seules coupures sont dues aux changements de cassettes 3/4U. Nous n'avons même pas eu le temps de faire de générique, les étudiants en Audiovisuel n'étant pas disponibles après la rentrée des vacances de printemps (BTS "blanc" puis départ en stage).

Le verdict des corres du Lycée de Lormont:

"Suite à la cassette vidéo que vous nous avez envoyée nous avons décidé de vous faire part de notre verdict.

Voilà ce qui ressort de notre concertation en deux groupes: l'un de quinze personnes et l'autre de quatorze:

A l'unanimité, nous avons constaté un oubli gênant pour la suite de l'enquête: en effet, le suspect principal; Omar Richaff, n'apparaît à aucun moment du procès.

De plus nous manquons de preuves pour pouvoir rendre un verdict équitable. De même nous aurions aimé que les questions portant sur les relations entre père et fils soient plus approfondies afin que le jury puisse se prononcer.

Ne pouvant donner suite à votre demande, les deux groupes se sont prononcés en faveur d'une continuation de l'enquête dans le but de ne pas rendre un jugement inadapté.

Cependant nous avons conscience du travail que vous avez effectué avant l'enregistrement et si votre cassette comporte quelques erreurs nous le comprenons très bien étant donné la difficulté du sujet choisi. Aussi nous avons su l'apprécier à sa juste valeur. Merci pour votre envoi. Amicalement."

Michel MULAT  
Lycée Viette d'enseignement technologique  
et professionnel  
Montbéliard (Doubs)

